

STRONG-BOAG, Veronica et Anita Clair FELLMAN, eds.,
Rethinking Canada. The Promise of Women's History. Toronto,
Copp Clark Pitman, 1986.

Bettina Bradbury

Volume 40, Number 3, Winter 1987

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/304482ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/304482ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (print)

1492-1383 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Bradbury, B. (1987). Review of [STRONG-BOAG, Veronica et Anita Clair FELLMAN, eds., *Rethinking Canada. The Promise of Women's History.* Toronto, Copp Clark Pitman, 1986.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 40(3), 454–455. <https://doi.org/10.7202/304482ar>

STRONG-BOAG, Veronica et Anita Clair FELLMAN, eds., *Rethinking Canada. The Promise of Women's History*. Toronto, Copp Clark Pitman, 1986.

Rethinking Canada offre dix-sept articles concernant l'histoire des femmes qui couvrent la période de la Nouvelle-France aux années 1980 de la Colombie-Britannique aux Maritimes et qui touchent des thèmes aussi diversifiés que la maison, le travail et la vie politique. A l'exception de «Ever a Crusader: Nellie McClung, First-Wave Feminist», il s'agit de rééditions d'articles parus dans une si grande diversité de revues qu'il est peu probable que les lecteurs les connaissent tous. C'est une bonne collection qui révèle l'éventail des expériences et des initiatives des femmes en tenant compte des situations particulières dues à la classe, l'éthnicité et la culture. Chaque article est précédé d'une introduction qui le place dans un contexte plus large et qui souligne les principales thèses. L'introduction générale constitue un exposé succinct et utile des approches, sources et méthodes utilisées par les historiens et les chercheurs d'autres disciplines pour permettre à l'histoire «d'embrasser l'expérience des deux sexes» (p. 6).

Au Canada anglais ce livre fera concurrence aux deux volumes de *The Neglected Majority* comme manuel pour les cours en histoire des femmes. Les lecteurs québécois seront probablement plus intéressés par les articles qui utilisent de nouvelles approches et sources pour comprendre l'expérience des femmes. Les cinq articles qui examinent l'histoire des femmes québécoises sont déjà connus de la plupart des lecteurs. Le moins bien connu est peut-être l'étude intitulée «Montagnais Women and the Jesuit Program for Colonization» de Eleanor Leacock qui fait pendant à l'étude de Sylvia Van Kirk sur le rôle des femmes autochtones dans la société de la traite des fourrures pour la période 1670-1830 (également reproduite dans cette collection). Leacock souligne l'importance de l'autonomie individuelle dans la culture Naskapi qui amena les Jésuites à changer de tactique pour forcer les Montagnais à transformer leurs conceptions de la sexualité, du mariage et de la famille afin de les convertir.

L'essai controversé de Jan Noel sur les «Femmes favorisées» y trouve une place à côté de l'étude de Lilianne Plamondon sur Marie-Anne Barbel. Les «One Hundred and Two Muffled Voices: Canada's Industrial Women in the 1880s» de Susan Mann Trofimenkoff est le seul article qui traite des travailleuses salariées féminines du 19e siècle. En insistant sur leur silence, l'auteur laisse l'impression de femmes passives et néglige les témoignages de la Commission Royale de 1889 qui auraient permis de mettre en lumière l'émergence de la division de travail dans différents secteurs. Plus utile est le chapitre tiré de *Dream of Nation* de la même auteure qui analyse les parallèles et les divergences entre les idéologies féministe, nationale et cléricale au début du 20e siècle.

Le travail des femmes et leur action politique constituent les sujets de l'ensemble des autres articles. L'étude de la grève des employées de Bell de 1907 de Joan Sangster donne un bel exemple de femmes militantes. Dans la même veine, le récit touchant mais superficiel de Anne Woywitka sur l'engagement d'une Ukrainienne, Teklia Chaban, dans les causes ouvrières, illustre les façons multiples pour les femmes d'appuyer les revendications syndicales.

La contribution importante de Graham Lowe, pour sa part, nous aide à mieux comprendre la féminisation des occupations cléricales entre 1901 et 1931, en soulignant la croissance de la participation féminine dans ce secteur à mesure que les qualifications précises disparaissent. Julie White s'attaque au travail à temps partiel, secteur où les femmes dominent, pour expliquer la persistance de bas salaires, d'insécurité et de ghettoisation chez les femmes.

Dans son article «Farm Women on the Prairie Frontier», Sara Brooks Sundberg s'oppose à la vision simpliste qui veut que les épouses de cultivateurs n'aient eu aucun contrôle sur leur existence. À travers des mémoires autobiographiques, des lettres et des autobiographies elle récuse l'approche de femmes victimes pour démontrer les complexités, les joies et les peines de la vie des femmes de l'Ouest canadien. Margaret Conrad plaide la cause des mêmes types de sources en tentant de démontrer que le sens du temps et de l'espace des femmes constitué autour de la famille et de problèmes domestiques différait de celui des hommes.

Ce furent de telles contraintes familiales et domestiques que Charlotte Whitton fuyait lorsqu'elle décida délibérément de ne pas se marier. Patricia Rooke et R. L. Schnell scrutent la vie complexe et nuancée de cette femme entre le début de sa carrière de travailleuse sociale et son élection comme maire d'Ottawa. Au lieu du mariage Whitton choisit une carrière, une compagne et un cercle d'amies. L'importance de l'amitié entre femmes et les rapports avec d'autres femmes intéressées par la politique est évidente dans l'analyse de la carrière de Nellie McClung recréée par Veronica Strong-Boag. Des témoignages quant à l'existence d'une culture féminine et de l'importance de l'amitié, thèmes souvent négligés dans l'histoire des femmes, se trouvent donc dans plusieurs articles. Un autre type de rapport, celui entre des bourgeoises et des travailleuses, fait l'objet de l'article de Christina Simmons sur la Jost Mission de Halifax. On y retrouve des indices sur la distance séparant ces deux groupes de femmes, mais il aurait été utile de connaître davantage les relations entre elles. Les rapports entre Vivian Dowding et les femmes des classes populaires de la Colombie-Britannique qu'elle visitait pour vanter les mérites du contrôle des naissances dans les années 1930 et 1940, étaient excellents. L'analyse de sa carrière par Mary Bishop souligne le désir de beaucoup de femmes de cette période de savoir comment contrôler leur fécondité.

Les articles de cette collection illustrent les nouvelles problématiques et les nouvelles sources qui dévoilent peu à peu le passé des femmes et démontrent que l'histoire des femmes au Canada devient de plus en plus sophistiquée. Toutefois, maintenant que plusieurs recueils généraux existent, il est temps de se tourner vers des ouvrages orientés autour de thèmes spécifiques.

*Département d'histoire
Université de Montréal*

BETTINA BRADBURY

Traduction: John A. Dickinson